

## PRÉPARATION DU PARTAGE D'ÉVANGILE DU SAMEDI 4 NOVEMBRE 2023

### **Matthieu 23,1-12**

#### **1- Champs contextuels**

##### **(a) Dans le déroulé du récit de Matthieu**

###### **○ Ce qui précède**

Ce passage se déroule dans le temple de Jérusalem, où Jésus enseigne après un long périple à travers la Galilée et la Judée. Tout au long de sa marche vers Jérusalem, Jésus avait affronté une violente opposition de la part des autorités religieuses, notamment sur les questions de pureté.

Celle-ci se poursuit une fois que Jésus est entré dans le temple où Il est interpellé sous le prétexte d'une controverse dans la pure tradition rabbinique, en vérité dans le but de Le piéger ; Il entre tour à tour en dialogue avec les Hérodiens sur la question des rapports au pouvoir, avec les Sadducéens sur la Résurrection, et avec les Pharisiens au sujet de la hiérarchie des commandements.

Non seulement, Jésus ne tombe pas dans les pièges tendus, mais Il épuise ses contradicteurs et les laisse sans voix.

A la fin du chapitre 22, c'est Jésus qui prend l'initiative d'interpeller les Pharisiens sur la question du Messie, et Il les confond au point qu'ils n'osent plus lui poser de questions.

###### **○ Les témoins du récit**

Au début du chapitre 23, une grande diversité d'acteurs et de spectateurs entourent Jésus dans le temple : les foules nombreuses qui viennent de loin pour assister à Pessa'h, celles qui suivent Jésus depuis la Galilée, les habitants de Jérusalem, les disciples mais aussi des représentants religieux (scribes, prêtres, saduccéens), des hérodiens et des pharisiens.

Jésus n'a plus d'interlocuteur et la controverse s'est achevée à son avantage. Il s'adresse alors aux foules et aux disciples, qu'il prend à témoin dans une attaque en règle à l'encontre des pharisiens et des scribes. Dans sa forme, cette mise en cause ne manque pas de rappeler celle des prophètes qui, tout au long de l'Ancien testament, n'ont pas cessé de dénoncer publiquement les impostures des pouvoirs religieux chaque fois que ceux-ci s'écartaient de la mission que Dieu leur avait confiée.

###### **○ Ce qui suit**

A partir du verset 13, Jésus se tournera directement vers les pharisiens présents dans le Temple non pour débattre avec eux comme au chapitre 22, mais pour leur adresser des reproches directs et argumentés, sous la forme d'une litanie d'invectives qui rappelle celle des Prophètes.

## **(b) Circonstances de l'écriture de l'Évangile de Matthieu**

Au moment où rédige son Évangile dans les années 80-85, c'est à dire 10 ans après la destruction du Temple, qui a entraîné la disparition des courants religieux du temps de Jésus (sadducéens, esséniens...). Seuls subsistent les pharisiens, qui ont su réorganiser le culte autour des synagogues. Il en ressort un judaïsme fermé sur lui-même, peu à même d'accueillir toute différence, et en opposition frontale avec les Judéo-Chrétiens qu'il chasse des synagogues.

L'insistance de Matthieu sur la dénonciation des pièges du cléricalisme fait figure d'avertissement au moment où exclus des synagogues, les Judéo-Chrétiens vont organiser la Nouvelle Église.

## **(c) Une Parole Vivante pour aujourd'hui ?**

Il est facile pour nous de pointer du doigt l'imposture des pharisiens et des scribes du temps de Jésus, ou celle des prêtres du temps de Malachie. Et nous applaudissons de bon cœur Molière lorsqu'il dénonce les manigances de Tartuffe.

Mais dans les Évangiles, la Parole de Dieu ne se borne pas à faire mémoire. Elle s'adresse à nous, collectivement et individuellement, là où nous sommes.

Nous la recevons en héritage et avons le devoir de la transmettre quoi qu'il nous en coûte.

Mais comment transmettre sans trahir ? Comment devenir des réflecteurs de la Parole et non pas des écrans ?

## **2- Construction du passage**

3 parties : *verset 1 à 7, verset 8 à 10, verset 11 à 12*

Dans une première partie, Jésus dresse un portrait du pharisien tombé dans l'imposture, à travers une plaidoirie à charge bâtie sur une opposition entre le dire et le faire. Cette argumentation vise à décrédibiliser point par point les pharisiens, et s'appuie sur une succession de courtes phrases en deux parties commençant toutes par *ils* (pour les pharisiens). La démonstration est faite qu'ils instrumentalisent leur fonction à leur seul profit. Ce faisant, ils trahissent la mission que Dieu leur a confié, le Peuple de Dieu et... eux-mêmes.

Une fois la démonstration faite que les pharisiens instrumentalisent la Parole de Dieu à seul profit, Jésus prévient ceux qui vont constituer sa future église, des pièges relatifs aux enjeux de pouvoir inhérents à toute organisation humaine. Cette seconde partie est introduite par l'apostrophe *pour vous*.

Enfin, les deux derniers versets constituent le point culminant du discours de Jésus, où Il donne les clefs permettant d'éviter tous les pièges énoncés plus haut : le service dans l'humilité.

### 3-Les versets

**En ce temps-là,** : nous sommes toujours dans le Temple où les foules sont nombreuses, venues pour les fêtes de Pâques.

**1 Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples,** : Jésus ne débat plus avec les pharisiens mais s'adresse aux foules et aux disciples, ceux qui l'ont suivi depuis la Galilée et la Judée, et aussi ceux qui étaient à Jérusalem. Autrement dit, on passe donc de la confrontation avec les tenants de l'autorité religieuse, à l'enseignement du peuple de Dieu (nouvelle et ancienne alliance confondues).

#### Remarques :

- Les pharisiens et les scribes sont toujours dans le temple. Si Jésus ne s'adresse pas à eux directement, Il les mets en cause publiquement, ce qui est une façon indirecte de leur parler.

- Qui sont les foules et les disciples sinon le Peuple de Dieu qui donnera naissance à La Nouvelle Eglise à laquelle Jésus s'adresse directement à la manière des prophètes.

Ceci explique que chez Luc, Jésus s'adresse exclusivement à ses disciples :

« Tandis que la foule l'écoutait, il dit à ses disciples » :  
Luc 20 45

### **2 et il déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse.**

#### **Les scribes**

« Les scribes, en tout semblables aux pharisiens, avaient pris la même position. Leur nom signifie proprement écrivains, et désigne, par extension, des hommes lettrés, des savants en général. (1 Corinthiens 1.20) Ce sont là les sopherim de l'Ancien Testament, c'est-à-dire les hommes des livres.

Dans les évangiles, ils sont appelés scribes, ou légistes, ou docteurs de la loi, parce que le principal objet de leurs études était la loi de Moïse en elle-même et dans ses applications diverses à la vie du peuple. Et comme cette loi était à la fois loi religieuse et loi civile, les scribes étaient en même temps théologiens et juristes. Ils sont souvent nommés avec les pharisiens, parce que la plupart d'entre eux appartenaient à cette secte, (Matthieu 5.20,12.38) ou avec les principaux sacrificateurs, dont ils étaient les conseillers dans les applications de la loi et dans les cas de conscience Matthieu 2.4 ; 20.18 ; 21.15, ou enfin avec les anciens leurs collègues au sanhédrin ou conseil supérieur de la nation. (Matthieu 16.21 ; 26.3 ; 27.41)

Les scribes prennent toujours une part très active dans l'opposition contre Jésus. Ils l'épient, (Luc 6.7 ; 11.53,54) ils blâment sa conduite, (Matthieu 9.3 ; Luc 5.30) ils cherchent à le surprendre par des questions insidieuses. (Matthieu 22.35) On comprend donc qu'ils aient aussi leur large part dans les justes et sévères censures qui remplissent ces discours. »

ThéoText.org

Ce qui est en cause : l'enseignement de la Loi, la transmission c'est à dire la mission confiée par Dieu à Moïse qui à son tour l'a confié aux prêtres. Cette question est donc essentielle. La solennité du ton vise à confronter les scribes et les pharisiens avec l'étendue de leur responsabilité : en tant que successeurs de Moïse, ils sont en charge de la mission confiée par Dieu à Moïse. Ce qui veut

dire aussi, qu’Ils sont là par la volonté de Dieu, pour la Gloire de Dieu et non pour leur propre gloire.

*«La chaire de Moïse : La chaire de Moïse désigne l'activité et l'autorité que Moïse avait exercées comme législateur et conducteur du peuple. (Exode 18.13) Ils se sont assis dans cette chaire comme successeurs du grand serviteur de Dieu. Les rabbins emploient la même expression pour dire qu'un maître a succédé à un autre dans son enseignement. Ces termes n'impliquent donc pas l'idée d'une usurpation.»*

ThéoText.org

*« Mon alliance avec lui (Lévi) était vie et paix, je les lui accordais, ainsi que la crainte, et il me craignait. Devant mon nom, il restait saisi. La loi de vérité était dans sa bouche, et rien de mal ne se trouvait sur ses lèvres. Dans la paix et la droiture, il marchait avec moi ; nombreux furent ceux qu'il ramena de la faute. En effet, les lèvres du prêtre gardent la connaissance de la Loi, et l'on recherche l'instruction de sa bouche, car il est le messenger du SEIGNEUR de l'univers. » (Malachie 2,5-7).*

Pour le groupe de Judéo-Chrétien de Matthieu et la nouvelle Alliance, il est important de ne pas tomber dans les pièges dans lesquels sont tombés les Pharisiens.

Marie Noelle Thatbut dans son commentaire cite ces pièges :

***Premier piège** : « ils disent et ne font pas » ;*

***deuxième piège** : pratiquer l'autorité comme une domination et non comme un service ;*

***troisième piège** : vouloir paraître ;*

***quatrième piège** : se croire important ! Avoir le goût des honneurs.*

**3** Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas.

Le verset 3 doit se lire en 2 temps distincts pour bien mettre en valeur l'opposition entre les deux

1<sup>er</sup> temps : « *Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le* »

Jésus ne mets pas en cause les compétences en matière de lecture et d'analyse de la Loi. Mieux, il légitime leur enseignement oral.

Remarque : Jésus ne dit pas « *écoutez et faites* » mais « *faites et écoutez* ». Cette inversion évangélique est d'importance en ce qu'elle montre que la connaissance de Dieu passe avant tout par l'expérience.

2<sup>ème</sup> temps : « *Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas.* »

Les pharisiens sont divisés en eux-mêmes puisque leurs actes démentent leur enseignement.

La transmission se fait aussi par l'exemple et ils ne sont pas exemplaires, ce sont même des contre exemples. C'est comme si, du fait de leur comportement, la Parole de Dieu devenait « lettre morte ». Du coup, ils trahissent leur mission et trahissent Dieu.

Dans l'Évangile de Matthieu, Jésus revient à plusieurs reprises sur cohérence entre ce que l'on dit et ce que l'on fait :

*« Celui qui observera (les commandements) et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux »*  
Matthieu 5,19

*« Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. »*  
Matthieu 7,21

Et l'on trouve de nombreux commentaires judaïques sur cette question de cohérence :

*« Apprendre, garder et faire, il n'y a rien au-dessus »*  
commentaire rabbinique sur le Deutéronome

*« Celui qui apprend pour ne pas pratiquer, il vaudrait mieux pour lui qu'il ne fût pas créé »*  
commentaire rabbinique sur le Lévitique

*« C'est pour cela qu'a été donnée la Tora : pour apprendre, pour enseigner, pour garder et pour accomplir »*  
commentaire rabbinique sur les Nombres

*« Belles sont les paroles dans la bouche de qui les pratique, beau celui qui les enseigne et beau celui qui les pratique »*  
commentaire rabbinique

**4** Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt.

*« Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens »*  
Ils instrumentalisent la Parole de Dieu pour culpabiliser le Peuple et avoir de l'emprise sur lui. Ils utilisent la Parole de Dieu pour dominer les autres, les enchaîner alors qu'Elle est faite pour libérer.

*« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »*  
Matthieu 11 28-30

*« mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. »*

Ils n'observent pas la Loi . Ce sont des Tartuffes : ils ne sont pas sincères et ne visent que leur profit personnel

Là se joue le rapport entre l'Assemblée et la Chaire : celle-ci doit être au service du bien commun et donc de l'assemblée de ses frères.

Ces questions renvoient évidemment à des questions ecclésiales : servir ou se servir de /instrumentaliser ceux qui vous ont été confiés ou se mettre à leur service /

**5** Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens : ils élargissent leurs phylactères et rallongent leurs franges ;

Ils pratiquent l'auto-idolâtrie et souhaitent être adorés comme des idoles. Ainsi, ils font écran entre le Peuple et Dieu.

*Les phylactères étaient de petites boîtes fixées au bout de lanières en cuir. Ces boîtes contenaient des passages de la Torah, le plus connu étant : Ecoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est un. Les phylactères étaient portés pour la prière, l'une sur le front, l'autre au bras gauche, à cause de ce passage du Deutéronome qui dit : Mes paroles que voici, vous les mettrez en vous, dans votre cœur, vous en ferez un signe attaché à votre main, une marque placée entre vos yeux.*

*Mais alors que ces boîtes ne mesuraient que deux ou trois centimètres, les pharisiens en portaient de plus grosses, pour être mieux vus avec, et au lieu de ne les porter que pour la prière du matin, ils les gardaient toute la journée, là aussi pour être mieux vus. Le problème, c'est qu'en faisant ainsi, ils attiraient l'attention sur eux-mêmes et non sur Dieu.*

*Les franges symbolisent les commandements et le salut de Dieu. Elles trouvent leur fondement dans le livre des Nombres, où il est dit : Le Seigneur dit à Moïse : « Parle aux fils d'Israël, dis-leur de se faire une frange sur les bords de leurs vêtements – ceci pour les générations à venir – et de mettre un fil pourpre dans la frange qui borde le vêtement. Il vous servira à former la frange ; en le voyant vous vous souviendrez de tous les commandements du Seigneur, vous les accomplirez et vous ne vous laisserez pas entraîner par vos cœurs et par vos yeux qui vous mèneraient à l'infidélité».*

*Jésus lui-même portait de telles franges. Mais les pharisiens les avaient agrandies. En faisant ainsi, ils attiraient l'attention sur eux-mêmes et non sur Dieu.*

*Bernard Mourou Eglise réformée de France*

## **6 ils aiment les places d'honneur dans les dîners, les sièges d'honneur dans les synagogues**

Ils sont sensibles aux mondanités, et veulent être reconnus. Il ne servent donc pas Dieu, mais une image d'eux mêmes. Ils sont donc iconoclastes.

## **7 et les salutations sur les places publiques ; ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi.**

Entièrement tournés vers l'apparence, ils ont étouffé toute intériorité et n'ont plus de lien avec Dieu.

*Oui, les pharisiens tournaient autour d'eux-mêmes, ils avaient remplacé la norme de Dieu par leur propre norme. Pas étonnant dans ces conditions qu'ils aient cherché les honneurs, en se faisant appeler rabbi. Le terme rabbi avait été introduit récemment dans le judaïsme. En se faisant appeler Rabbi, on risque d'attirer l'attention sur soi-même et non sur Dieu. Il en va de même si on se fait appeler Père dans une société où le père a un grand pouvoir sur sa famille : on risque d'attirer l'attention sur soi-même et non sur Dieu, qui est le Père par excellence.*

*Bernard Mourou Eglise réformée de France*

## **8 Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères.**

*« Jésus les appela, et dit: Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. »*

Matt. 20 25-28

*« Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? » dit Paul (1 Co 4,7) : tout maître est d'abord un écolier. Tout enseignant est d'abord un serviteur, et même doublement serviteur : serviteur de la vérité, serviteur de ses élèves, de leur cheminement, de leur maturation. Voici, encore une fois, dans les paroles de Jésus, un appel à la liberté : que ceux qui portent un titre ne prennent pas les honneurs pour eux et se comportent en serviteurs ; que ceux qui n'en portent pas ne tombent pas dans la servilité ou la courtoisaneerie !*

*Marie Noëlle Thabut, Exégète*

**9 Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux.**

*car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux ». On peut, bien sûr, continuer à employer les titres de père et de maître, mais en leur donnant leur vrai sens et pas davantage ! « Abbé » venait de « Abba » ; « Père », « Pope », « Pape » sonnent comme « Papa » : au fond, c'est la même chose ! Ceux à qui nous donnons ces noms-là sont parmi nous le rappel vivant que nous n'avons qu'un seul et unique « Père » qui est dans les cieux.*

*Marie Noëlle Thabut, Exégète*